

Il y a 50 ans...

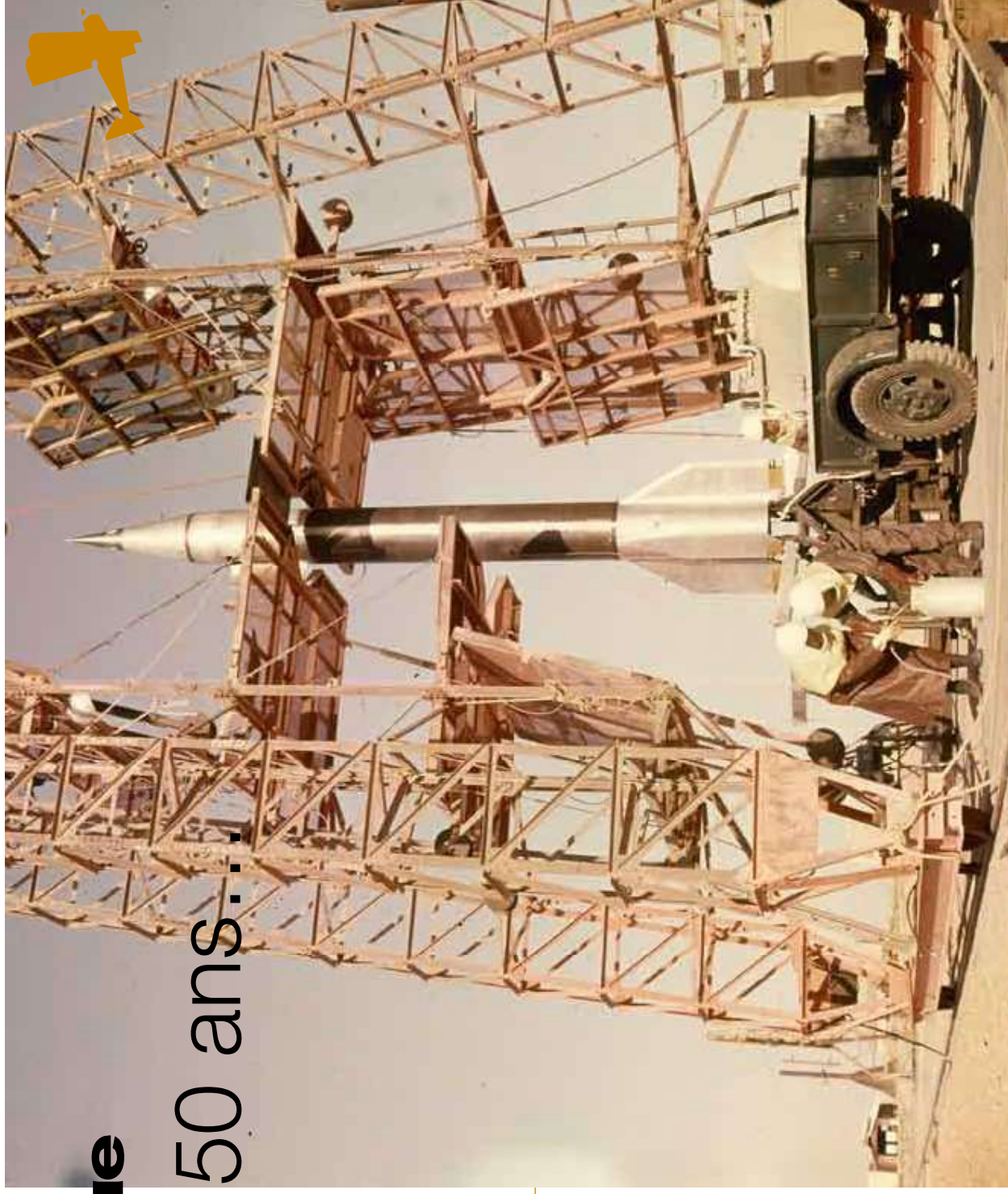
Texte M. Stéphane Bréard, SHD
Photos et source SHD/air

Au début des années soixante, le Sahara algérien est le théâtre des premiers essais nucléaires français, mais également des expérimentations de lanceurs spatiaux et d'engins balistiques ou tactiques nationaux, menées dans la région de Colomb-Béchar.

Le 15 mars 1945, avant même la fin de la Seconde Guerre mondiale, la France expérimente sans succès ses premières fusées, depuis la presqu'île de Saint-Mandrier. Elles ont été conçues clandestinement en zone libre par Jean-Jacques Barré, officier de l'armée de terre disciple de Robert Esnault-Pelterie, pionnier de l'aviation et théoricien français des fusées. De nouvelles recherches sont entreprises en exploitant les travaux de l'Allemagne nazie, notamment sur la fusée V2, avec le concours des scientifiques allemands que les Alliés se sont partagés. Le laboratoire de recherches balistiques et aérodynamiques (LRBA) de Vernon est

Remplissage des réservoirs d'acide nitrique de la fusée Véronique AGIV23 avant son lancement le 23 février 1960 à Hammaguir.

Techniciens procédant à l'assemblage final de la fusée Véronique AGI V23.



... à Colomb-Béchar



Vue de la base aérienne 145 de Colomb-Béchar dans la première moitié des années soixante.

Le rat wistar Hector après son vol dans l'ionosphère avec la fusée Véronique AG1 V24 lancée le 22 février 1961 depuis Hammaguir sous la direction du centre d'enseignement de recherches de médecine aéronautique.



La faible étendue des champs de tir de métropole nécessite l'aménagement de nouveaux sites

une des structures mises sur pied pour conduire ces expérimentations.

La faible étendue des champs de tir de métropole rend nécessaire l'aménagement de nouveaux sites. Le 24 avril 1947, le centre d'essais d'engins spéciaux (CEES) est créé dans le Sahara algérien, à Colomb-Béchar, où il peut disposer des infrastructures et des moyens de l'armée de l'air présente sur le site depuis les années trente. En 1948, ce service devient interarmées avec une participation de l'armée de terre et prend le nom de centre interarmées

d'essais d'engins spéciaux (CIEES). Après une extension dans les années cinquante, il comprend plusieurs sites d'essais, dont Hammaguir qui, à plus de cent kilomètres de Colomb-Béchar, compte plusieurs champs de tir. Là, entre 1952 et 1967, sont testées les versions successives de la fusée-sonde *Véronique* conçue par le LRBA. Les essais technologiques initiaux, ponctués d'échecs, aboutissent en mars 1959 au premier véritable succès spatial français, qui ouvre la voie à de multiples programmes de recherches et de lanceurs menés sous l'égide de différents organismes. Ainsi, le 22 février 1961, débute les expérimentations biologiques françaises avec l'envoi réussi dans l'ionosphère du rat Hector. La même année, la première fusée *Agate* est lancée depuis Hammaguir au profit de la société pour l'étude et la réalisation d'engins balistiques (SEREB), qui œuvre à la conception des futurs missiles stratégiques. Le 26 novembre 1965, une fusée *Diamant* met sur orbite *Astérix*, premier satellite artificiel français. Le CIEES participe

tout aussi activement aux essais de missiles air-air, air-sol, anti-char, sol-air et sol-sol, ainsi que d'engins cibles. Outre la participation « air » aux activités du CIEES, différentes unités de l'armée de l'air opèrent depuis la base aérienne (BA) 145 ou y sont stationnées. Parmi elles, le groupe saharien de reconnaissance et d'appui 78 « Tindouf » assure, entre autres, des missions de reconnaissances à vue et d'appui transport durant le conflit algérien.

Conformément aux accords d'Évian de mars 1962, le CIEES continue d'employer ces installations qui ne sont remises aux autorités algériennes que le 1^{er} juillet 1967, tandis que sont dissoutes la BA 145 et la participation « air ». Les expérimentations d'engins préfigurant les missiles SBS S2 se poursuivent au centre d'essais des Landes, créé en 1962 près de Biscarosse. Le Centre spatial guyennais de Kourou, dédié aux lanceurs spatiaux, est quant à lui achevé en 1968 : après le Sahara, c'est là, sur le continent sud-américain, que commence en 1979 une nouvelle aventure, celle des fusées *Ariane*. ■

En 1947, le centre d'essais d'engins spéciaux est créé à Colomb-Béchar

L'équipe du professeur Vassy du laboratoire de physique de l'atmosphère de la faculté des sciences de Paris, avec ses appareils de mesure et d'observation, avant le lancement de la fusée Véronique AG1 V23 le 23 février 1960, à Hammaguir.



Insigne du CIEES (centre interarmées d'essais d'engins spéciaux).



Max-Holste MH 1521 Broussard du GSRA 78, équipé également de Douglas C-47 et d'hélicoptères, mars 1960.

Engin-cible téléguidé Nord-Aviation CT-10 (ex-Arsenal ARS 5501) à Colomb-Béchar en mars 1960. Il est inspiré de la bombe volante allemande Fi 103/V1 à pulso-réacteur.

